

étage, dans ce quartier semi-anglais où les agences d'excursions, les bureaux de paquebots, les fabricants de sacs de voyage donnent aux rues un aspect vaguement britannique. L'installation des bureaux de *l'Actualité* y semblait récente. Le prince Zilah lut l'indication de l'étage sur une plaque de cuivre et monta. Il apprit que l'auteur de l'article était Jacquemin.

Oh ! maintenant, il le reconnaissait tout à fait, ce Jacquemin ! C'était lui qu'il avait vu, prenant des notes sur le parapet du quai, le calepain éternellement ouvert, c'était lui qu'il avait retrouvé, à Maisons, amené par la baronne le jour du mariage. Jacquemin, que choquait la petite baronne.

Zilah se décida d'aller chez Jacquemin. Il arriva à une petite maison d'ouvriers.

Andras avait hésité d'abord à y entrer, croyant se tromper. Il n'était pas possible que ce coureur de primeurs vécût là, dans cette triste maison de malheureux.

On lui avait pourtant bien répondu à ce nom Jacquemin : "Oui, monsieur, au cinquième, la porte à droite", et, dans cet escalier sombre, Zilah montait.

Il frappa à droite, comme on le lui avait dit. On ne lui ouvrit pas tout de suite. Il entendait derrière la porte comme des bruits de pas et des larmes ou des reproches, des criaileries indistinctes ; il s'aperçut alors qu'il y avait un cordon de sonnette et il le tira. Quelqu'un, dans l'intérieur du logis, se mit à courir et vint tout de suite.

La porte ouverte, une femme parut, jeune, blonde, pâle, avec de jolis cheveux un peu dépeignés, une camisole blanche sur les épaules et un jupon noir.

Elle souriait machinalement en ouvrant la porte, et, apercevant un visage inattendu, elle devint tout rouge et ramena avec vivacité sous son menton les deux côtés de sa camisole, dont elle rattacha plus étroitement l'épingle.

—Monsieur Jacquemin ? dit Andras Zilah, qui avait mis son chapeau à la main.

—C'est ici, dit la jeune femme un peu étonnée.

—Monsieur Jacquemin le journaliste ? précisa Andras.

—Oui, oui, monsieur, répondit-elle avec un petit accent fier dont le Hongrois s'aperçut bien.

Elle avait ouvert maintenant la porte toute grande, et elle disait, en s'écartant un peu pour laisser passer le visiteur :

—Si vous voulez vous donner la peine d'entrer, monsieur ?

Elle n'était pas habituée à des visites. — Jacquemin donnait généralement tous ses rendez-vous au journal, — mais tout nouveau venu pouvant être pour son mari quelqu'un qui lui apportait de l'ouvrage, comme elle disait, elle tenait surtout à ne pas le laisser partir sans savoir ce qu'il voulait.

—Donnez-vous la peine, monsieur !

Elle insistait, et le prince entra, se trouvant, dès l'antichambre franchie en deux pas, dans une petite salle à manger, donnant droit sur la cuisine, où trois petits enfants jouaient, le plus petit, qui pouvait avoir dix-huit mois, se traînant aux pieds des autres qui en avaient trois ou quatre. Sur la méchante toile cirée, déchirée au bord, qui recouvrait la table, Zilah remarqua tout de suite deux paires de gants d'homme, l'une d'un gris clair, l'autre jeune, étalées là aplaties et fripées à côté de cravates blanches salies. Sur une chaise de paille, par la porte ouverte de la cuisine, le prince apercevait encore un paquet plein d'eau où nageaient, avec les gonflements du linge trempé, des chemises que blanchissait sans doute cette jeune femme au moment où il avait sonné.

Les cris de tout à l'heure devaient venir de ces petits, muets maintenant, examinant de leurs yeux stupéfaits la tête fière, mâle et triste du "monsieur" qui laissait tomber sur eux un regard surpris.

Zilah regardait aussi la jeune femme. Petite, mince, irès jolie, avec la pâleur maladive de la fatigue, et des lèvres admirablement dessinées, mais blanches d'anémie, quelque chose de confus et d'étonné, de peureux aussi dans le regard, des mai- greurs qui donnaient à son corps élégant l'apparence frêle d'un corps de fillette encore mal formée.

—Si vous voulez vous asseoir, monsieur !

Elle avançait rapidement une chaise cannée dont le jone clissé se trouait et pendait par endroits.

Zilah ressentait une impression profonde de stupéfaction et de navrement. Il ne s'attendait pas à cet intérieur pauvre, au sourire timide de cette femme, à ce tas d'enfants mal vêtus, fixant sur lui leurs regards silencieux.

—Est-ce que M. Jacquemin est ici ? demanda-t-il brusquement, voulant s'en aller tout de suite si celui qu'il cherchait n'était pas là.

—Non, monsieur, mais il ne tardera pas à rentrer. Asseyez-vous donc, monsieur, je vous en prie !

Elle insistait si doucement, avec un tel air inquiet de voir partir cet homme qui, sans doute, avait quelque bonne nouvelle à apporter à son mari, que le prince s'asseyait machinalement, se disant encore qu'il y avait là une erreur évidente, et que ce n'était pas, ce ne pouvait être là que vivait Jacquemin.

—C'est bien votre mari, madame, qui signe *Puck* à *l'Actualité* ? demanda-t-il.

Le même sourire fier de tout à l'heure monta à ce pauvre visage de fillette anémique.

—Oui, monsieur, oui, c'est bien lui ! dit-elle enorgueillie.

Elle était joyeuse, chaque fois qu'on lui parlait de Paul et qu'elle en parlait !

Et elle souriait doucement, faisant de son humilité même un piédestal à ce mari si profondément aimé et admiré.

Zilah commençait à se sentir mal à l'aise. Venu avec de la colère, s'attendant à rencontrer le petit fat qu'il connaissait et trouvant là cette pauvre femme humble et dévouée, qui lui parlait de son Paul comme si elle eût parlé de son Dieu, et qui, ne sachant rien de la vie de cet homme, l'aimant seulement, le soignant, se sacrifiant à lui dans cette pauvreté presque cruelle, — étrange antithèse à la vie de luxe que menait Jacquemin au dehors, — l'attendait, passait la nuit, comme elle disait, dans l'écrasement de toute sa personne devant lui et dans la confiante sainteté de son amour unique et de sa sublime bêtise.

—Vous n'accompagnez donc jamais votre mari nulle part ? lui demanda Andras.

—Moi ? Oh ! jamais ! fit-elle avec une sorte d'effroi. Il ne veut pas. Il a bien raison. Vous concevez, monsieur, quand il m'a épousée, il y a cinq ans, il n'était pas ce qu'il est : il était employé au chemin de fer de l'Ouest. Moi, je travaillais : oui, j'étais couturière ; alors ça allait bien, nous promener ensemble, nous allions au théâtre ; il ne connaissait personne. C'est différent maintenant. Vous concevez que si Mme la baronne Dinati le noyait à mon bras, ce n'est pas ça qui lui donnerait beaucoup de relief.

—Vous vous trompez, madame, dit doucement le Hongrois. C'est vous qu'on saluerait avant lui.

Elle ne comprit pas, mais elle sentit qu'il y avait là un compliment et elle devint toute rouge, n'osant plus parler et se demandant même si elle n'avait pas trop bavardé, comme disait Jacquemin, lorsqu'il lui faisait ses reproches presque tous les jours.

—Monsieur Jacquemin va souvent au théâtre ? demanda Andras au bout d'un moment.

—Il le faut bien. Oui.

—Et vous ?

—Quelquefois. Pas aux premières, vous conce-

vez. Il faut des toilettes pour ça. Mais Paul me donne des billets, oh ! tant que j'en veux, je dois le dire !... Quand les pièces ne font plus d'argent, alors j'y vais avec des voisins. Mais c'est rare. J'aime mieux soigner mes petits, car pendant que je suis assise là-bas, et que la concierge ou une dame les garde, je me dis "Pourvu qu'il ne leur arrive rien !" Cette idée-là, ça me gêne tout mon plaisir. Encore si Paul restait ici... Mais il ne peut pas, il a son journal à ces heures-là. Le pauvre garçon il travaille tant ! Allons ! dit-elle tristement, je crois qu'il ne viendra pas aujourd'hui. Les petits mangeront son bifteck voilà tout ; ça ne leur fera pas de mal.

Elle prenait tout en parlant, dans le misérable buffet presque vide, des restes de charcuterie qu'elle posait sur la toile cirée de la table, en s'excusant de mettre le couvert devant Zilah.

Et lui contemplait maintenant, avec un attendrissement que chaque confidence de la malheureuse augmentait, ce pauvre intérieur triste où vivait la femme, gardant et soignant les enfants, tandis que le mari, M. *Puck* ou M. *Gavroche*, paraissait, là-bas, aux kermesses ou aux premières, figurait aux Courses, dégustait le pomard de la baronne Dinati, n'appréciait en fait de johannisberg, que le cabinet Metternich 1862 encre bleue et or et donnait à Potosi et Chabot, dans ses articles, des leçons de gastronomie.

Alors, sentant instinctivement aller à elle la sympathie de cet homme au visage triste, dont les regards avaient tout à l'heure effrayé les petits, et qui l'interrogeait si doucement et d'un air si bon, Mme Jacquemin racontait sa vie à cet étranger avec cette facilité confiante qu'ont à se livrer les pauvres gens qui ne voyent pas grand monde. Elle contait en souriant l'idylle toute parisienne de ses amours d'ouvrière avec le petit employé qui l'épousait et qui l'aimait tant, et les grandes parties de plaisir d'autrefois lorsqu'ils allaient ensemble, griset et grisette, à Saint-Germain, en troisièmes, et de là à pied, par la grande avenue verte jusqu'à la fête des Loges, où toutes ces sociétés dînent sous bois, les repas sur l'herbe, les tables parallèles, sous les tentes rayées, aux piliers de bois enguirlandés de branchettes ou de lierre, les tirs aux macarons, les parades des saltimbanques, les faces enfarinées des clowns, si bouffonnes, si fantastiques, dans ce plein air du jour, et les illuminations, les musiques, le bal l'amusaient tant, tant et tant qu'elle revenait érasée et s'endormait en chemin de fer sur l'épaule de son mari en lui disant : Je t'aime bien. Ah ! la bonne journée !

—C'est le meilleur temps de ma vie, ça, voyez-vous, monsieur. Nous n'étions pas plus riches qu'à présent, mais nous étions plus libres ! Il était plus à moi aussi ! Maintenant, certainement, il me rend bien fière avec ses beaux articles, mais je ne le vois pas, je ne le vois plus... et c'est ça qui me fait de la peine. Oh ! sans ça, quoiqu'on ne soit pas des millionnaires, je serais bien heureuse, allez, oui, tout à fait... tout à fait heureuse.

Et il y avait dans la résignation simple, entière, si doucement souriante de ce pauvre être sacrifié sans le savoir, un tel amour, une telle passion profonde pour celui qui en faisait, en réalité, une abandonnée, que le prince Andras Zilah se sentait remué brusquement par cette tendresse laborieuse, ignorante même de son martyre.

(A suivre.)

VINS CANADIENS PURS.

Champagne Mousseux, Haut Sauterne, Bourgogne Canadien, Vermouth, Saint Julien, Vins Blancs, Sherry, Saint Jean-Baptiste Bitters, Champagne Sec, Sauterne Lumina, Chateau Margaux, Malaga, Oporto, Medoc.

BARRÉ & CIE., Marchands de Vins.

Voitès : 156 & 158, ruelle des Fortifications, Montréal.